

DÉBAT SUR L'IMMIGRATION

JEAN CHAREST FUSTIGE

Le premier ministre Jean Charest convie les étrangers à s'installer au Québec dans sa lettre aux médias. Soit, mais comment les retenir ici alors que les transferts interprovinciaux nous défavorisent? Dommage, parce que les nouveaux venus ne sont pas un fardeau: une étude démontre que les enfants d'immigrants sont plus scolarisés et gagnent plus d'argent que les Canadiens de souche. Surtout les filles.

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Le premier ministre Jean Charest prend la plume pour condamner l'intolérance que manifestent selon lui Mario Dumont et Pauline Marois dans le débat sur l'identité québécoise.

Dans une lettre ouverte que *La Presse* publie aujourd'hui, M. Charest accuse ses adversaires de se nourrir de « préjugés », de se faire les « promoteurs » d'un « esprit d'assiégés », et de « jouer avec la réputation internationale du Québec ».

Le premier ministre reproche à la chef péquiste d'avoir décidé de « jouer sur la même glace que l'ADQ » en tentant de réhabiliter le « nous » dans le discours de son parti. « M^{me} Marois se met à dire "nous" pour bien marquer qu'il y a un "eux" menaçant », affirme-t-il.

Jean Charest taille en pièces le projet de loi de Pauline Marois sur l'identité québécoise. « Je n'y vois qu'un repli sur soi indigne de notre nation

profondément démocratique », lance-t-il.

Le premier ministre s'oppose à l'idée de créer une citoyenneté québécoise liée à la maîtrise de la langue française. En vertu du projet de loi péquiste, les nouveaux arrivants n'ayant pas une connaissance « appropriée » du français n'obtiendraient pas cette citoyenneté et seraient privés du droit de se présenter aux élections.

« Pour moi, l'identité québécoise ne se fera jamais en barricadant le Québec. Elle ne se fera jamais dans la peur de l'autre ou dans la promotion de l'intolérance. »

« Est-ce que René Lévesque, qui fut un grand démocrate, aurait accepté un projet de loi qui propose d'établir deux classes de citoyens, qui renie un principe démocratique de base, à savoir que quiconque peut par-

ticiper à la conduite de la société en se présentant aux élections? » se demande Jean Charest. Il accuse M^{me} Marois de proposer un projet qui « va à l'encontre des valeurs québécoises ».

La chef péquiste vient selon lui « envenimer le débat sur les accommodements en tentant de créer une crise linguistique ». « Quoi de mieux pour promouvoir une option passéiste... » note-t-il. Jean Charest demande

« l'identité québécoise ne se fera jamais en barricadant le Québec. Elle ne se fera jamais dans la peur de l'autre ou dans la promotion de l'intolérance » l'hiver dernier, lorsque des cas d'accommodements ont fait les manchettes. « Le chef de l'ADQ, flairant le vent, invite les Québécois de souche à "lever le menton", suggestion à peine voilée de regarder l'autre (l'immigrant) de haut. La réponse est venue de Hérouxville avec son code de vie ».

Selon lui, Mario Dumont a fait « une autre de ses sorties inconsidérées dont il a le secret » en affirmant que le Québec accueille assez d'immigrants. « Une simple vérification lui aurait permis de voir qu'au contraire le Québec accueille systématiquement une plus faible part des nouveaux arrivants au Canada que son poids démographique dans l'ensemble canadien. »

Jean Charest juge que ses adversaires se font les « promoteurs » d'un « esprit d'assiégés ». « Jamais je n'aurais cru possible au Québec que des acteurs de premier plan de notre débat démocratique se nourrissent de préjugés plutôt que de les com-

COMMISSION BOUCHARD-TAYLOR

Des musulmans disent leur ras-le-bol

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
LE SOLEIL

Pas facile d'être musulman par les temps qui courent. L'islam est constamment pris à partie devant la Commission sur les accommodements raisonnables. Et c'est d'ailleurs un certain ras-le-bol qu'ont exprimé hier des musulmans de Québec devant les commissaires Gérard Bouchard et Charles Taylor.

« Je suis consciente que plusieurs ont une image négative de la femme musulmane, vue comme soumise à son mari, à son père ou à son frère. Je suis devant vous femme musulmane qui porte le foulard. C'est un choix que j'ai fait librement. Ça ne m'a jamais empêchée de contribuer à la richesse de notre société », a déclaré Fatima-Zahra Benjelloun, directrice du Centre culturel islamique de Québec (CCIQ).

« Il importe de noter que les valeurs québécoises, qui reposent entre autres sur le respect, le partage et l'égalité se marient très bien avec les valeurs musulmanes, a-t-elle ajouté. Par conséquent, je vois difficilement où il peut y avoir un conflit entre ces valeurs. »

Malgré tout, dit-elle, « les femmes musulmanes sont confrontées à des regards, à des paroles d'intolérance et des insultes. Assez sou-

vent on entend des choses comme "Retournez chez vous", alors que plusieurs musulmanes sont des Québécoises de souche ».

M^{me} Benjelloun a également déploré qu'au lieu de calmer le jeu, bien des politiciens jettent au contraire de l'huile sur le feu afin de mousser leur popularité. On peut s'en convaincre, a renchéri le président du CCIQ, Habib Fathallah, en songeant au fait que l'on pourrait bientôt adopter une loi interdisant le « vote voilé » même si aucune musulmane n'a jamais demandé d'accommodement à cet égard. Le traitement médiatique sensationnaliste de ce dossier contribuerait également à stigmatiser la communauté musulmane – avec pour résultat de rendre ardue la recherche d'emploi pour ses membres.

« À Québec même, c'est encore pire qu'à Montréal, a dit M. Fathallah. Ici, les musulmans et les musulmanes, et peut-être surtout les musulmanes, vivent la situation plus gravement. Je peux vous amener une dizaine de cas de femmes qui ont des doctorats et qui n'ont pas d'emploi. »

La Commission a entamé hier une série d'audiences dans la capitale nationale, où elle poursuivra ses travaux aujourd'hui et demain avant de se rendre à Saint-Georges en Beauce, jeudi.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

« Les femmes musulmanes sont confrontées à des regards, à des paroles d'intolérance », a dit hier Fatima-Zahra Benjelloun.



Ce n'est que du hasard.

Il n'y en a pas de secret. Pas de truc, pas de calcul. Ce n'est qu'une question de hasard. Si on joue en étant convaincu de connaître le moment où la chance va tourner, où l'appareil va payer...

IL Y A DE L'AIDE QUI EXISTE.

MISE SUR TOI.

FONDATION
MISE SUR TOI

une initiative de Loto-Québec

Jeu : Aide et référence 1 866 SOS-JEUX

misesurtoi.ca